

Diane Gousse

2022/09/12

⌘ Écriture ⌘ Lexique

Dynamiser les verbes incolores

Diane Gousse a enseigné à la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal pendant plus de vingt ans. Son expérience comme linguiste, chargée de cours, rédactrice et conceptrice de formations l'a amenée à se pencher sur les divers aspects de la communication, dont le style. Elle est d'ailleurs l'autrice du cahier d'exercices *Communiquer avec style*, 2^e édition (2021). Elle propose au lectorat de *Correspondance* des pistes pour corriger certaines des maladresses stylistiques qui se retrouvent fréquemment dans les productions écrites et orales des étudiantes et étudiants des cégeps et des universités.

Nommer la réalité signifie se soustraire à la confusion. Andrea Marcolongo (2020)

Les différentes étapes du processus rédactionnel incluent une panoplie de procédés linguistiques dans lesquels les rédacteurs et rédactrices puisent afin de rendre le propos dynamique et percutant. Nous attirons votre attention sur une des stratégies majeures de la stylistique, celle de dynamiser les verbes incolores. Comment les reconnaître? Pourquoi et comment les remplacer par des verbes plus vivants?

Le verbe : une porte d'entrée vers un meilleur style

La langue française compte près de 8000 verbes, et ce, sans compter les verbes pronominaux. Or, de ce nombre, certains manquent de vivacité. Ils sont regroupés sous l'étiquette de verbes incolores.

À l'instar de plusieurs spécialistes, dont Legrand (1990) et Marquis (2012), nous pensons que le verbe représente la clé de voute de la phrase. Le verbe module le sens, marque l'intensité et, tout compte fait, il joue un rôle central dans la structure de l'énoncé. Mais, certains verbes induisent une confusion et perturbent la compréhension parce que porteurs de plusieurs significations.

Les enseignantes et enseignants, en tant que modèles de la communication orale et écrite, cherchent à motiver la communauté étudiante à mieux rédiger par l'usage d'un grand nombre de moyens linguistiques. Face à un verbe incolore, clairement identifié, la synonymie vient préciser l'intention et peaufine la phrase.

Avoir et être : les verbes incolores les plus courants

Avoir et *être* composent les bases de la langue française. Ces deux verbes s'emploient à tous les temps et accompagnent un verbe dans la conjugaison des temps composés; en ce sens, ils ne sont pas incolores.

À titre d'exemple, dans la phrase *Le chien a marché plusieurs kilomètres*, *avoir* exprime l'indicatif du passé composé du verbe *marcher*; ici, *a* incarne le rôle d'auxiliaire, et à ce titre, il n'est pas incolore. De plus, certaines expressions figées telles qu'*avoir peur*, *avoir besoin*, *être ici et là*, *être prêt* font partie intégrante d'un usage commun. Cependant, dans certains contextes, *avoir* et *être* deviennent imprécis et perturbent le style, voire la compréhension. Quand ils sont employés seuls, quand ils

constituent le cœur du prédicat et quand on les utilise fréquemment dans un texte, *avoir* et *être* deviennent monotones; tout comme certains autres verbes que nous verrons plus loin. Ainsi, on observe que ces deux verbes possèdent plus d'une signification et, par conséquent, qu'ils conduisent à une ambiguïté. Soyons clairs : il ne s'agit pas d'éviter l'emploi de ces deux verbes, mais d'en restreindre l'usage, en particulier lorsqu'ils ne servent pas d'auxiliaire ou qu'ils ne font pas partie d'une locution.

Polysémie

Prenons la phrase *Elle a un chemisier bleu*. Ici, *a* connote plusieurs sens. Est-ce qu'elle possède un chemisier bleu? Est-ce qu'elle porte un chemisier bleu? Est-ce qu'elle reçoit un chemisier bleu? Un verbe devient polysémique lorsqu'il est possible de lui attribuer plusieurs significations, même s'il conserve la même orthographe. À ce constat, nous suggérons de le remplacer par un verbe plus précis afin de dissiper les ambiguïtés potentielles.

Observons certaines des significations d'*avoir* et d'*être*, et les synonymes suggérés.

Exemples du verbe **avoir** incolore

La communauté étudiante **a** les notes de cours au début de la session.

La communauté étudiante **reçoit** les notes de cours au début de la session.

Il faut **avoir** une certaine somme d'argent pour acheter une maison.

Il faut **posséder** une certaine somme d'argent pour acheter une maison.

Le journaliste **a** une dispute à cause d'un texte virulent.

Le journaliste **soulève** une dispute à cause d'un texte virulent.

Exemples du verbe **être** incolore

Ce livre de science-fiction **est** une œuvre inédite.

Ce livre de science-fiction **représente** une œuvre inédite.

Un pont couvert **est** entre les deux rives.

Un pont couvert **relie** les deux rives.

À l'observation des tableaux de ce peintre, nous constatons que le jaune **est** dans toute son œuvre.

À l'observation des tableaux de ce peintre, nous constatons que le jaune **prédomine** dans toute son œuvre.

D'autres verbes incolores courants

Même s'ils sont les plus fréquents, *avoir* et *être* ne détiennent pas le monopole de la polysémie. D'autres verbes se révèlent aussi ambigus et peuvent nuire à la communication.

Ainsi, dans la phrase *Il dit un exemple*, le verbe connote plusieurs sens. Est-ce qu'il émet un exemple? Est-ce un exemple écrit ou à l'oral? Est-ce qu'il cite un exemple? La polysémie du verbe modifie quelque peu la compréhension. Pour contrer l'ambiguïté, nous suggérons un verbe plus vivant : *citer*, *mentionner*, etc.

Voici quelques suggestions synonymiques pour les verbes incolores *dire*, *faire*, *mettre* et *voir*.

Exemples du verbe **dire** incolore

Dire un secret comporte des conséquences.

Dévoiler, révéler un secret comporte des conséquences.

Le commentateur **aurait dit** que le joueur a rompu les clauses de son contrat pour des raisons de santé.

Le commentateur **aurait annoncé, aurait déclaré** que le joueur a rompu les clauses de son contrat pour des raisons de santé.

Comment **dire** la joie de la gagnante du gros lot hebdomadaire!

Comment **exprimer, refléter** la joie de la gagnante du gros lot hebdomadaire!

Exemples du verbe **faire** incolore

Nous avons **fait** des changements importants à votre dossier.

Nous avons **apporté, effectué** des changements importants à votre dossier.

Le prochain travail pratique consiste à **faire** un rapport de votre expérience.

Le prochain travail pratique consiste à **rédiger, écrire** un rapport de votre expérience.

Faites un tableau Excel dans le but de colliger les données.

Élaborez, composez un tableau Excel dans le but de colliger les données.

Exemples du verbe **mettre** incolore

Mettre une affiche à la porte de la classe.

Apposer, coller une affiche à la porte de la classe.

Pourriez-vous **mettre** des graphiques explicatifs dans votre présentation?

Pourriez-vous **insérer, glisser** des graphiques explicatifs dans votre présentation?

Le nouveau magasin biologique a **mis** beaucoup d'espoir dans le projet.

Le nouveau magasin biologique a **fondé, établi** beaucoup d'espoir dans le projet.

Exemples du verbe **voir** incolore

La policière **voit** l'ensemble des faits.

La policière **constate, observe** l'ensemble des faits.

Dès le départ, nous avons **vu** le problème.

Dès le départ, nous avons **perçu, décelé** le problème.

Quel défaut **voyez**-vous dans le mécanisme de la montre?

Quel défaut **détectez**-vous dans le mécanisme de la montre?

Activités d'apprentissage et

d'enseignement

Porter attention au style du texte, notamment aux verbes incolores, ne vient pas forcément spontanément à l'esprit des étudiants et étudiantes du collégial. Pour leur faire découvrir l'intérêt de choisir des verbes riches de sens, voici trois suggestions d'activités pédagogiques à adapter selon le contexte.

- 1 Proposer des phrases avec des verbes *avoir* ou *être* employés seuls, accompagnés d'une liste de synonymes dans laquelle se trouve celui le plus représentatif du sens souhaité.
- 2 Présenter à la classe une phrase composée d'un verbe incolore et inviter le groupe à lister, à l'oral ou à l'écrit, et sans consulter le dictionnaire, divers verbes plus près de l'intention visée. Cet exercice incite la communauté étudiante à puiser, dans son propre vocabulaire, des synonymes qui décrivent l'action de façon plus claire.
- 3 Suggérer une activité avec le dictionnaire des synonymes ou des cooccurrences. Un échange démarre au sein du groupe en quête de verbes plus nuancés, plus précis.

L'autorévision

La rédaction d'un texte et la production orale relèvent d'un travail complexe qui inclut la vérification de la structure, des paragraphes, des phrases, du vocabulaire et bien d'autres étapes. Du plan à la mise en mots, l'autorévision englobe un grand nombre d'opérations où un ensemble de processus se mettent en action. Toutes ces opérations ne peuvent s'exécuter de façon concomitante, car elles exigent temps et concentration.

Astuce Antidote

Le correcteur du logiciel Antidote aide à détecter les verbes incolores. Sous le

volet Style du prisme de correction, la fonction Vocabulaire met en évidence les « verbes ternes », qui incluent *avoir*, *être* et *faire*. Le logiciel ne considère pas les deux premiers comme des verbes ternes s'ils servent d'auxiliaires. Les infobulles ou les dictionnaires, en particulier ceux des synonymes, des antonymes et des cooccurrences, constituent des outils utiles pour remplacer ces verbes incolores par d'autres, plus signifiants.



Peaufiner le style par la modification de certains verbes, l'enrichissement du vocabulaire, l'amélioration de la structure des phrases, l'organisation du texte, etc., requiert l'apprentissage d'une panoplie de moyens. Dynamiser les verbes incolores en compose un fragment.

Suscitons au sein de la communauté étudiante l'intérêt pour des verbes « colorés » et, qui sait, peut-être transmettrons-nous le goût de la précision, de la communication, pour ainsi paver la voie à la rigueur rédactionnelle!

Quelques ressources utiles

DUCROT, Oswald, et Jean-Marie SCHAEFFER (1999). *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Éditions du Seuil, 832 p.

DUMAS, Jean (2001). *Séduire par les mots*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 510 p.

GOUSSE, Diane (2012). *Du style à la phrase*, Montréal, Guérin, 114 p.

GREZKA, Aude (2009). *La polysémie des verbes de perception visuelle*, Paris, L'Harmattan, 298 p.

KOKELBERG, Jean (2016). *Les techniques de style*, 2^e éd., Paris, Armand Colin, 256 p.

LODGE, R. Anthony (1997). *Le français : histoire d'un dialecte devenu langue*,

Paris, Fayard, 382 p.

NOËL, André (2009). *Le style : conseils pour écrire de façon claire et vivante*, Anjou, Éditions La Presse, 203 p.



Références

GOUSSE, Diane (2021). *Communiquer avec style*, 2^e éd., Québec, Presses de l'Université du Québec, 248 p.

LEGRAND, Émile (1990). *Stylistique Française, livre du maître*, Paris, Éditions J. De Gigord, 327 p.

MARCOLONGO, Andrea (2020). *Étymologies : pour survivre au chaos*, Paris, Les Belles Lettres, 332 p.

MARQUIS, André (2012). *Le style en friche : l'art de retravailler ses textes*, Montréal, Triptyque, 212 p.



Diane Gousse

Linguiste et andragogue